

# Le merveilleux fantaisiste

Arcimboldo

© musée des enfants

*Quel farceur cet Arcimboldo ! Mais aussi quel magicien ! D'un habile coup de pinceau, il transforme la réalité. D'une courgette, il fait un nez, d'un oignon, un petit menton et avec un épis de blé, un bel habit doré ... C'est le peintre le plus drôle de l'histoire de la peinture. Peintre de la Renaissance italienne, il était surtout connu à la cour des empereurs d'Allemagne.*



L'hiver

## Bosch

3. En effet, sur ses carnets, Léonard avait dessiné des têtes caricaturales, des figures de vieillards affreux au nez crochu, des visages si déformés qu'ils ressemblaient à des têtes de chouettes, de hyènes, de crapauds et de renards ! Il y avait aussi ces gravures de monstres mi-hommes, mi-bêtes, mi-poissons, mi-oiseaux qui circulaient en Europe.



Ces personnages fantastiques, sans doute inspirés par Bosch, ont certainement plu au jeune Arcimboldo et stimulé son imagination.



## L'empereur

4. Avec son père, puis tout seul, Arcimboldo travaille pour embellir la cathédrale de Milan, imaginant des vitraux et des décors de tapisseries. Bientôt, son immense talent le fait remarquer et sa renommée dépasse les frontières de l'Italie.

# Le merveilleux fantaisiste

## Conseiller artistique

5. L'empereur d'Allemagne le réclame. Quel honneur ! L'Allemagne au 16ème siècle est un vaste empire. L'empereur habite avec sa cour à Prague. En 1562, Arcimboldo s'y rend. Les empereurs Maximilien II, puis Rodolphe II, le traitent avec beaucoup d'affection et il devient leur artiste favori. Arcimboldo s'installe donc à Prague où il ne se contente pas seulement d'exécuter de merveilleuses œuvres d'art : il occupe le poste très important de conseiller artistique de l'empereur ce qui veut dire qu'il est chargé d'enrichir ses collections avec les objets les plus précieux. On lui demande aussi d'organiser de somptueuses fêtes pour divertir la Cour.

## Têtes composées

6. On ne sait pas exactement quand Arcimboldo se met à peindre ses étonnantes têtes composées, ni pourquoi il le fait ? On en connaît aujourd'hui une vingtaine. Peut-être était-ce simplement pour faire rire l'Empereur et son entourage ? En superposant des fruits, des fleurs, des légumes, des livres, des objets de toutes sortes, Arcimboldo construit des visages étranges, qui peuvent représenter une saison, comme l'été ou l'hiver, ou un métier comme bibliothécaire ou bien cuisinier ...



Le bibliothécaire

## L'été

7. Examinons l'un de ses tableaux les plus connus, l'été. Ce personnage est un symbole. Arcimboldo ne le compose qu'avec des fruits et des légumes qui poussent à cette saison. Ainsi, la courgette forme le nez, la poire décrit le menton, les petits pois dessinent la bouche, deux cerises figurent les yeux. Le buste est constitué de pailles et d'épis de blé. Sur le col, on peut lire le nom de l'artiste. Un artichaut sort du cœur.



L'été

8. A la fin de sa vie, Arcimboldo s'ennuie de l'Italie, son pays natal. En 1587, Rodolphe II lui donne enfin la permission de retourner vivre à Milan. Arcimboldo y meurt le 11 juillet 1593. Quelques années plus tard, il sera oublié et ce n'est qu'au 20ème siècle qu'Arcimboldo le merveilleux sera redécouvert par les surréalistes qui, comme lui, appréciaient les rêves et les bizarreries. Heureusement pour nous !

Arcimboldo